

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#1 | 2023

Pleins feux sur Lostorf

suissetec
mag

suissetec

Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction : Christian Brogli (broc), Helena Montag (monh), Marcel Baud (baud)

Traduction : Marion Dudan, Magali Dupraz, Pierre Meyrat

Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation : Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage : allemand : 3500 ex., français : 900 ex.

Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture : Patrick Lüthy. Le suissetec campus et la tente provisoire.



4 AD d'automne

Marc Bovier élu au comité central



6 Départ d'Anne-Laure Hählen

Merci pour tout !

7 La procédure de qualification

Top astuces pour topformateurs #1

8 Offensive de formation

L'importance de se perfectionner

10 Le stage

Top astuces pour topformateurs #2

11 Sur le terrain

Christoph Schaer chez Schmidt AG

12 suissetec campus

Visite à Lostorf

16 Le piège des rabais

Des prestations plutôt que des réductions

18 techniciensdubatiment24.ch

Interview de Sandra Tazzer, responsable du projet

20 Championnats suisses

Epreuves par équipes

21 Bienvenue!

43 nouveaux membres

22 Pense-bêtes

Un décollage réussi

Chers techniciens du bâtiment,

Au cours des derniers mois et années, nous avons entendu suffisamment de mauvaises nouvelles, et certaines ont eu un impact sur notre vie tant professionnelle que privée.



Même si les défis – qu'ils relèvent de la politique financière, géographique ou sociale – restent d'actualité et que je ne souhaite pas les minimiser, je vois de la lumière à l'horizon (des techniciens du bâtiment). En tant que représentant principal de notre association, je suis ravi du vent de renouveau qui souffle chez suissetec ; sur le plan stratégique avec mes collègues du comité central comme sur le plan opérationnel au sein de nos secrétariats sous la direction de Christoph Schaer.

En effet, les nouvelles réjouissantes ne manquent pas :

- élections au comité central de suissetec (page 4) ;
- projet d'agrandissement et de rénovation à Lostorf (page 12) ;
- service d'urgence [techniciensdubatement24.ch](https://www.techniciensdubatement24.ch) (page 18).

Le premier trimestre 2023 est déjà derrière nous. Et je constate avec une grande satisfaction que nous sommes sur la bonne voie. Les premières séances du comité central avec les deux nouveaux membres, Rolf Mielebacher et Marc Bovier, ont été très constructives. Notre solution nationale [techniciensdubatement24.ch](https://www.techniciensdubatement24.ch) a quant à elle rencontré un écho très positif au sein de la branche et des médias. Enfin, tout progresse pour le mieux à Lostorf : le permis de construire a été délivré, annonçant ainsi le début imminent des travaux du suissetec campus, notre projet phare en matière de formation et de durabilité.

Il s'agit à présent de profiter à tous les niveaux de ce décollage réussi, c'est-à-dire de prendre rapidement de la hauteur, tout en gardant en permanence la vue d'ensemble et en restant concentrés sur nos objectifs. Que ce soit au sein de notre organe de direction stratégique, pour notre réseau de professionnels fiables en cas d'urgence ou dans le cadre des travaux de notre futur pôle de formation.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Daniel Huser
Président central

Un comité central fraîchement élu

Elections et départs, actualité de l'association, ou encore impact du contexte économique et géopolitique : tels étaient les principaux thèmes de l'assemblée des délégués d'automne 2022 à Zurich-Kloten. Celle-ci a également été marquée par les prochains travaux d'agrandissement et de rénovation du centre de formation de Lostorf, et par l'entrée de Marc Bovier au comité central.

Marcel Baud

« **Nous vivons** une période mouvementée, avec des conditions cadres instables », a affirmé Christoph Schaefer en accueillant les 109 délégués réunis en novembre dernier à l'occasion de l'AD d'automne. Pour le directeur de suisse-tec, la pénurie d'énergie met quotidiennement à l'épreuve la flexibilité et le talent d'improvisation de tous les acteurs de la branche. L'association représente les intérêts politiques et économiques de ses membres auprès de tous les organes concernés, comme le comité consultatif de l'Initiative économies d'énergie Hiver de l'OFEN. En effet, les mesures d'optimisation de l'exploitation font partie des thèmes touchant de près l'association.

Encourager la culture d'entreprise

Daniel Huser est revenu sur une année riche en événements et en émotions pour l'association, en citant notamment les difficultés de livraison, l'inflation, la pénurie d'énergie et les incertitudes géopolitiques, comme la guerre en Ukraine. Mais ces émotions ont également été positives. En

tant que président central, c'est pour lui un privilège de pouvoir régulièrement féliciter les candidats recevant leur brevet ou leur maîtrise, ainsi que les champions suisses. C'est toujours un moment unique de lire la joie dans les yeux des techniciens du bâtiment lorsqu'ils reçoivent leur précieux sésame.

Dans ce contexte, Daniel Huser appelle à s'engager pour une culture d'entreprise active

et dynamique. Au cours de la prochaine période administrative, l'association va promouvoir ce thème par différentes activités.

Permis de construire pour le suisse-tec campus

Evoqué par Daniel Huser lors de l'AD, le permis de construire tant attendu pour le projet phare du suisse-tec campus a été officiellement déli-



vré la semaine suivante. Plus rien ne s'oppose donc aux travaux d'agrandissement et de rénovation, qui représentent un investissement de plusieurs millions. Ceux-ci devraient débuter au premier semestre 2023. Dans la partie sud du terrain, sur une surface d'environ 1800 m², une nouvelle annexe de deux étages comprendra des ateliers, des laboratoires, des salles de classe et des zones de rencontre. La rénovation des bâtiments existants, qui datent des années 1980, interviendra dans un second temps.

Avec un auto-apvisionnement entièrement neutre en CO₂ sur l'année, le suissec campus constituera aussi une référence sur le plan énergétique. Grâce à un concept jusqu'ici unique en Suisse combiné à une importante installation photovoltaïque sur le toit et les façades, la totalité de l'énergie nécessaire sera produite de manière locale et renouvelable. Enfin, le campus offre une plateforme de sponsoring d'un genre nouveau : un « jumeau numérique » sous la forme d'un modèle BIM en 3D, qui permet de présenter virtuellement

les éléments non visibles des bâtiments ainsi que leurs sponsors.

Elections au comité central

Les délégués ont confirmé Daniel Huser dans sa fonction de président central pour une nouvelle période administrative, tout comme les actuels présidents de domaine et membres du comité central. Arrivée au terme de son mandat après douze ans d'activité, la responsable du domaine formation a quitté le comité central fin 2022 (voir page 6). Marc Bovier, candidat désigné par la section suissec Valais, a été élu pour lui succéder (voir ci-contre).

Daniel Huser a regretté le départ d'Anne-Laure Hählen et l'a remerciée au nom de suissec pour ses nombreuses années d'engagement, au cours desquelles elle a mis son énergie et ses connaissances au service de l'association tout entière, et de la Suisse romande en particulier. C'est avec des applaudissements nourris que les délégués lui ont décerné le titre de membre d'honneur de suissec.

Dans l'attente d'une introduction au niveau suisse

Thomas Lenzin, président de suissec Argovie, s'est quant à lui adressé aux délégués sur le thème du coach en formation. Il a plaidé pour accélérer son introduction concrète au niveau national. Au sein de sa section, cela fait déjà trois ans que cette nouvelle fonction a été intégrée avec succès. Dans sa réponse, Daniel Huser a clairement réitéré le soutien du comité central envers ce projet. Il a toutefois souligné qu'une évaluation élargie avait soulevé des questions nécessitant une clarification minutieuse. En définitive, il s'agit d'élaborer d'ici au printemps 2023 un projet abouti pour le lancement national du coach en formation, et notamment de régler la question de son financement. ◀

Comité central de suissec 2023–2026 (de g. à dr.): Stefan Wüst, Daniel Huser, Manuel Rigozzi, Rolf Mielebacher, Remo Wyss, Dennis Reichardt, Viktor Scharegg, Marc Bovier et Beat Waeber



Marc Bovier élu au comité central

Un Valaisan succède à une Valaisanne

Marc Bovier, d'Héremence (VS), a été élu au comité central de suissec lors de l'assemblée des délégués d'automne. Il succède à Anne-Laure Hählen. Il dispose d'un CFC de ferblantier, d'installateur sanitaire et de monteur en chauffage. En 1992, il a également obtenu sa maîtrise d'installateur sanitaire. Comme activité principale, il dirige avec son frère l'entreprise Edouard Bovier Sanitaire-Chauffage SA, à Sion. Ce technicien du bâtiment chevronné de 59 ans a déjà de nombreuses années d'expérience dans différents organes et associations professionnelles. Il s'est notamment engagé au sein de la section suissec Valais romand de 2000 à 2016, qu'il a présidée durant les deux dernières années. De 2003 à 2015, il était membre de la commission de formation de suissec. Avec plusieurs années d'enseignement à temps partiel à l'école professionnelle de Martigny (2014–2019) et sa participation en tant qu'expert à la PQ pour les installateurs sanitaires (depuis 2004), Marc Bovier apporte également un sérieux bagage en matière de formation. Ce père de trois enfants aime passer du temps en famille et faire du sport, comme la marche ou le ski de randonnée. Avec l'arrivée de Marc Bovier au comité central, toutes les régions linguistiques de Suisse sont à nouveau représentées. Lui-même se réjouit de pouvoir apporter le point de vue d'une petite entreprise familiale comptant 35 ans d'expérience dans les domaines sanitaire, chauffage et ferblanterie. Parmi ses tâches prioritaires, il compte s'engager pour une concurrence à armes égales entre les PME et les entreprises paraétatiques. En tant que représentant romand, Marc Bovier veut s'attaquer aux problèmes de manière collégiale, constructive et flexible. Bien entendu, il souhaite aussi accorder une attention accrue aux demandes émanant de Suisse romande.



Photos : Nadine Kägi

Un engagement total

Le règlement est formel : après trois périodes administratives, il faut s'arrêter. Anne-Laure Hählen, qui représentait la Suisse romande au comité central de suissetec, a ainsi dû se retirer de l'organe de direction stratégique à la fin 2022.

Christian Brogli

«**Merci, Anne-Laure!**», pouvait-on entendre de toutes parts, que ce soit lors de son départ officiel à l'assemblée des délégués d'automne 2022, ou à d'autres occasions au cours de ses dernières semaines d'activité. En effet, Anne-Laure Hählen, âgée de 57 ans, est restée jusqu'à son dernier jour pleinement engagée pour la formation, et plus généralement pour les intérêts de la Suisse latine.

En tant que responsable du secrétariat romand, Freddy Moret échangeait souvent avec elle : «**Durant ces douze dernières années, Anne-Laure m'a appelé pratiquement chaque**

lundi pour se tenir au courant des activités de suissetec, ou simplement prendre de mes nouvelles. Et qui m'a encore appelé le dernier lundi avant Noël ? Anne-Laure, bien sûr ! » Freddy Moret ajoute que ces contacts réguliers vont lui manquer. En plus de l'aspect cordial, cette anecdote montre à quel point la Valaisanne est restée professionnelle et investie jusqu'à sa toute dernière semaine de travail. En gage de reconnaissance, le titre de membre d'honneur de suissetec lui a été décerné lors de l'assemblée des délégués d'automne. <



Ambiance festive : Anne-Laure Hählen et Francis Savarioud lors du 75^e anniversaire de la section fribourgeoise à l'automne 2022.

«**Pétillante, souriante et dynamique ! Anne-Laure s'est toujours engagée avec énergie pour la promotion et le développement de la formation professionnelle. Elle portait fièrement les couleurs de la Suisse romande, assurant ainsi l'équilibre de toutes les régions linguistiques du pays.**»

Serge von Siebenthal,
président de suissetec sanitaire
ferblanterie toiture genève

«**Au comité central de suissetec, Anne-Laure s'est investie avec succès pour promouvoir la formation, qui est cruciale pour nos métiers. Elle s'est également impliquée pour la traduction de tous les supports de cours, afin d'uniformiser l'enseignement dans toute la Suisse.**»

Marc Bovier,
membre du comité central de suissetec

«**Durant toutes ces années, Anne-Laure a été notre rayon de soleil lors des assemblées générales, et à l'occasion du 75^e anniversaire de la section fribourgeoise, nous avons également découvert ses talents cachés de chanteuse... Elle a montré un engagement total pour suissetec !**»

Francis Savarioud,
président de suissetec Fribourg

«**Les séances du comité central donnent lieu à des discussions ouvertes et parfois passionnées. Dans ce cadre, Anne-Laure est toujours intervenue en faveur de projets aux coûts raisonnables, pour les minorités linguistiques de la Suisse romande et du Tessin, et pour les petites entreprises.**»

Daniel Huser, président central de suissetec

«**Avec Anne-Laure, j'ai toujours pu échanger sur tous les sujets liés à la formation. C'est une interlocutrice de grande qualité. Son point de vue solide et critique, de même que ses questions, ont contribué au bon accueil de nos solutions dans toute la Suisse.**»

Alois Gartmann, responsable de la formation

Pour un examen final sans problème

Malheureusement, personne ne peut garantir le succès de ton apprenti à l'examen final. Mais si tu suis nos conseils pour formateurs, tu auras plus de chances de le préparer au mieux à l'obtention du CFC ou de l'AFP.



Beaucoup d'apprentis et de formateurs ont des sueurs froides à la seule évocation de la procédure de qualification (PQ). Pour les aider, suisse-sec propose en ligne une boîte à outils facilitant grandement sa préparation (voir +INFO), comme la plateforme « Top en » avec unités d'apprentissage interactives et exercices pratiques ou des notices traitant notamment de la peur des examens. Il est grand temps de refaire un tour sur notre site!

A propos de temps, prends-en suffisamment pour ton apprenti, et n'attends pas la dernière ligne droite avant l'examen. Si tu te dis que le temps, c'est de l'argent, n'oublie pas qu'il ne sera jamais aussi bien investi que dans la formation. Après tout, lorsqu'il sera en quatrième année d'apprentissage, tu enverras ton apprenti seul sur le chantier ou chez les clients!

La procédure de qualification répond à un principe valable partout ailleurs : mieux vaut prévenir que guérir. En effet, la PQ démarre le premier jour de l'apprentissage. Une telle procédure s'étalant dans le temps, ton apprenti doit se qualifier durant toute sa formation, et pas uniquement à l'issue de celle-ci.

La clé est de surveiller de près ses progrès (ou ses difficultés) : non seulement en te renseignant sur ses résultats à l'école professionnelle ou aux cours CIE, mais aussi en faisant le nécessaire s'il a des lacunes. Vous éviterez ainsi tous deux les situations d'urgence et de stress avant l'examen final – et quelques sueurs froides. (baud)

Stage
Voir page 10

Cinq top astuces pour une PQ réussie

1. Pendant toute la durée de l'apprentissage, consacre suffisamment de temps à ton apprenti, de manière à établir une relation de confiance. Il a besoin de toi comme modèle pour le guider et le soutenir, surtout durant la période intensive qui précède l'examen final. Ne sois pas avare de compliments, et fais en sorte de lui transmettre tes critiques de manière constructive.
2. Utilise un programme de formation structuré comme point de repère pour toutes les personnes impliquées. Tu sauras ainsi quand une activité donnée (compétence opérationnelle) doit être introduite, exercée et finalement maîtrisée de manière autonome. Nos affiches pour ateliers en présentent une vue d'ensemble. Les éléments appris peuvent y être « cochés » au fur et à mesure.
3. Informe-toi sur l'évolution de ton apprenti à l'école professionnelle (résultats d'examens!), sans attendre le bulletin semestriel.
4. Intéresse-toi aux travaux effectués dans les cours interentreprises. Rends-toi sur place et demande à l'instructeur comment tu pourrais soutenir davantage ton apprenti.
5. Donne à ton apprenti des occasions de mettre ses connaissances en pratique, avec des tâches et activités variées dans l'entreprise et/ou des exercices supplémentaires.

Une bonne préparation à la PQ...

- ✓ ... aide l'apprenti à aborder l'examen « sans stress » et avec confiance
- ✓ ... évite les mauvaises surprises par une identification anticipée des lacunes
- ✓ ... contribue à rendre l'apprenti fier de son métier
- ✓ ... contribue aussi à faire de l'entreprise un lieu de formation réputé (image!)
- ✓ ... favorise un engagement fixe une fois l'examen final réussi
- ✓ ... mène l'apprenti au succès

INFO

Contact : bildung@suissetec.ch



- Notice « Peur des examens »
- Top en – Unités d'apprentissage interactives

suissetec.ch/topformateur



- Exercices pratiques

suissetec.ch/formation-initiale

« On acquiert de la maturité et des compétences sociales »

Avec « l'offensive de formation du secteur du bâtiment », la Confédération et le secteur du bâtiment souhaitent recruter de nouvelles personnes qualifiées et éviter la réorientation du personnel vers d'autres branches. À cet égard, l'apprentissage tout au long de la vie revêt une grande importance. Les deux entreprises GUT AG Gebäudetechnik et A. Kuster AG (toiture, façade, ferblanterie et montage solaire) pratiquent déjà cette culture de la formation. Dans cet entretien, les directeurs Patrick Frank et Andreas Kuster expliquent pourquoi ils encouragent leurs collaborateurs à se former en continu.

Monsieur Frank, Monsieur Kuster, comment réagissez-vous lorsqu'un collaborateur frappe à votre porte pour vous faire part de son souhait de suivre une formation continue ?

Andreas Kuster: J'y suis toujours favorable. Nous acceptons même des formations de plusieurs années et des absences de 20 à 30 % du temps de travail. En tant qu'entreprise, si nous ne soutenons pas la formation continue de notre personnel, nous serons rapidement perdants. Les exigences dans la construction de toits et de façades évoluent sans cesse, en particulier dans le domaine de la conception. L'essor du solaire n'a fait que renforcer cette tendance. Nous avons donc besoin de personnes qualifiées qui soient à jour. D'autre part, la formation continue accroît la motivation et l'intérêt des collaborateurs dans l'exercice de leur métier.

Patrick Frank: Je partage cet avis. Je suis un partisan de l'apprentissage tout au long de la vie. La participation à des cours de formation continue permet d'élargir son horizon. On découvre de nouveaux thèmes, de nouvelles personnes aussi, on acquiert de la maturité, des

compétences sociales, ainsi qu'une confiance en soi saine. Ce sont des qualités importantes dans les relations avec les collaborateurs occupant des postes à responsabilité.

Le désir de suivre une formation continue émane-t-il en général du personnel ou est-ce vous qui donnez l'impulsion ?

AK: Il y a les deux cas de figure. Pour moi, il est important que la formation continue fasse partie de notre culture d'entreprise. Nous incitons ainsi déjà les apprentis à prendre part aux SwissSkills. Il ne s'agit certes pas de formation continue, mais c'est une opportunité d'acquérir de l'expérience et de faire ses preuves. Ces dernières années, nos apprentis ont remporté de grands succès aux SwissSkills et aux championnats du monde des métiers. Ce qui a pour effet de renforcer leur fierté professionnelle et de leur insuffler un véritable élan.

PF: Nous abordons, nous aussi, activement le thème de la formation continue auprès de nos collaborateurs à tous les niveaux, chez les cadres comme chez les artisans. Dans le bâtiment, les techniques et les normes évoluent actuellement à une vitesse fulgurante. Ni les



Patrick Frank, GUT AG
Gebäudetechnik, Schenkon LU



Andreas Kuster,
A. Kuster AG, Weinfelden TG

Nos interlocuteurs

Patrick Frank est copropriétaire et directeur de la société GUT AG Gebäudetechnik. Spécialisée dans la technique du bâtiment, cette entreprise dispose de cinq sites en Suisse centrale et emploie 130 personnes, dont 19 apprentis. Patrick Frank œuvre également comme président de suissetec Suisse centrale.

Andreas Kuster est propriétaire et directeur de la société A. Kuster AG. Basée à Weinfelden (TG), cette entreprise est spécialisée dans le domaine des toitures, des façades, de la ferblanterie et du montage solaire. Elle emploie 40 personnes.

collaborateurs ni l'entreprise ne peuvent se permettre de passer à côté de ces avancées.

Ne craignez-vous pas qu'après une formation continue, vos collaborateurs partent chez la concurrence ou changent de secteur ?

PF: Ce risque existe toujours, les collaborateurs ne m'appartiennent pas et sont libres de leur décision. Mais je n'ai eu pratiquement que de bonnes expériences. Les gens apprécient qu'on les soutienne et le rendent par leur engagement et leur fidélité.

AK: Cela rejoint mon expérience. Une bonne culture de la formation continue permet d'ailleurs d'attirer de nouvelles personnes. Aujourd'hui, il est de notoriété publique que notre entreprise soutient la formation continue. Les gens frappent à notre porte car ils savent que, chez nous, ils peuvent suivre des cours et mettre en pratique les compétences nouvellement acquises, par exemple dans la planification et le montage des installations solaires.

Soutenez-vous également financièrement des formations continues ?

PF: Une partie des coûts est payée par l'association suissetec au travers des cotisations des membres. Pour les cours avec examen fédéral, la Confédération prend en charge la moitié des coûts. Certains cantons apportent leur soutien en réduisant les frais d'inscription. Nous prenons en charge 50 % des frais restants. Et en cas de besoin, nous proposons des prêts sans intérêts, qui peuvent être remboursés de façon échelonnée.

AK: Les frais de scolarité sont presque entièrement couverts grâce au soutien de l'État ainsi qu'au remboursement de la contribution professionnelle et de la contribution aux frais d'exécution. Les personnes sont ainsi incitées à entamer une formation continue sans devoir assumer une charge financière importante.

Dans votre entreprise, le temps consacré à la formation est-il considéré comme du temps de travail ?

PF: Les cours ont souvent lieu le soir ou les week-ends. Quand ils se déroulent pendant les heures de travail et que, durant cette période, une personne ne travaille qu'à 80 % chez nous, nous lui versons 90 % de son salaire. Les

heures restantes (10 %) peuvent être compensées avec une partie de ses vacances ou par ses heures supplémentaires. Elles peuvent aussi être comptabilisées dans les heures négatives, qui seront ensuite rattrapées, une fois la formation achevée et réussie. En cas de bons résultats, nous cédon aussi volontiers quelques heures, en général jusqu'à 80.

AK: Selon la CCT, nos collaborateurs ont droit à trois journées de formation continue par an. En cas de formation plus longue, nous convenons toujours au cas par cas de la rémunération des heures non travaillées.

Votre entreprise dispense-t-elle aussi des formations continues en interne ?

PF: Notre entreprise emploie un formateur à plein temps. Il ne s'occupe pas seulement des apprentis, mais aide aussi les collaborateurs qui suivent une formation continue. Il participe en outre régulièrement à des séminaires – par exemple sur les nouvelles normes – et transmet ces connaissances au personnel. Dans notre département rénovation, les chefs de projets sont informés des réglementations et subventions actuelles. Notre entreprise réalise environ 120 rénovations de chauffage par an en Suisse centrale, ce qui nécessite une bonne vue d'ensemble des différentes lois cantonales.

AK: Nous organisons chaque année des cours de formation continue à l'interne. La participation est souvent validée par un certificat. Ces certificats ne sont pas seulement importants pour nos employés, ils permettent aussi à notre entreprise de se démarquer de la concurrence. Outre les formations internes et externes, nos collaborateurs participent à des séances d'information. Récemment, nos cadres se sont rendus au service de l'énergie du canton de Thurgovie pour s'informer des dernières modifications au niveau des programmes de subventions. Un personnel qualifié constitue la clé du succès de l'entreprise. À nos yeux, la formation continue représente donc un enjeu fondamental. Cette philosophie a d'ailleurs un impact non négligeable à l'extérieur. ◀

SuisseEnergie...

... facilite la recherche de formations continues adaptées dans les domaines de l'efficacité énergétique, de la suffisance énergétique et des énergies renouvelables, en proposant une vue d'ensemble sur son site Internet. On y trouve des offres des hautes écoles spécialisées et des universités, les cursus de la formation professionnelle supérieure, ainsi que des formations continues (cours) dispensées par les cantons et d'autres organisations :

suisseenergie.ch/formation/offres-de-perfectionnement



Offre de séminaires et de cours suissetec dans le domaine de la formation non formelle : suissetec.ch/cours

INFO

Interview mise à disposition par SuisseEnergie dans le cadre de la campagne « Offensive de formation du secteur du bâtiment »



suisseenergie.ch/formation/offensive-de-formation-du-secteur-du-batiment

Un avant-goût de la technique du bâtiment

Te souviens-tu de ton premier soudage autogène, avec cette odeur d'acétylène et le crépitement des étincelles, fascinantes à observer derrière tes lunettes de protection ?



De ton premier lever de soleil admiré en toute sécurité du haut d'un échafaudage et de ta première neige tombée pile au mauvais moment ? De ta première liste de matériel générée à l'ordinateur et de ton premier bourrage papier avec l'imprimante ?

Les jeunes gens ont des sens encore parfaitement aiguisés, qui sont en éveil à chaque nouvelle découverte. Un stage permet justement de faire l'expérience d'un métier dans tous ses aspects, et laisse de premières impressions durables.

Le stage est une démarche réciproque: le formateur apprend à connaître le potentiel apprenti, de la même manière que ce dernier se fait une idée du formateur, de l'équipe, des tâches et de l'entreprise.

C'est une occasion unique d'évaluer si le jeune est apte au métier et si vous êtes faits pour travailler ensemble. Pendant ces cinq jours, montre-lui ton savoir-faire, éveille son intérêt et peut-être même son enthousiasme, sans pour autant embellir les choses. Ensuite, vous serez sûrs de prendre tous deux la bonne décision. Comme toi à l'époque, tu te rappelles ? (baud)

Procédure de qualification

Voir page 7

Cinq top astuces

pour un stage couronné de succès :

1. Idéalement, le stage devrait durer une semaine complète. Cinq jours de travail, c'est bien peu pour se décider à entamer un apprentissage de quatre ans!
2. Comme souvent dans la technique du bâtiment, une bonne préparation représente déjà la moitié du travail. On peut rédiger une seule fois un programme adapté, avec déroulement détaillé des journées, et s'en servir ensuite très longtemps! (Modèle dans le « Guide sur le recrutement », voir +INFO)
3. Le stagiaire ne doit pas seulement observer, il doit aussi pouvoir mettre la main à la pâte. Et bien sûr, pas seulement pour transporter du matériel!
4. « Comment s'est passée ta journée ? » : aucun stagiaire ne devrait rentrer chez lui avant d'avoir répondu à cette question de son formateur.
5. Le formateur est la personne de référence pour le stagiaire. Les collaborateurs et les apprentis le guident, et n'oublie pas de l'intégrer lors des pauses (il n'est pas interdit de lui offrir un croissant!).

Un stage...

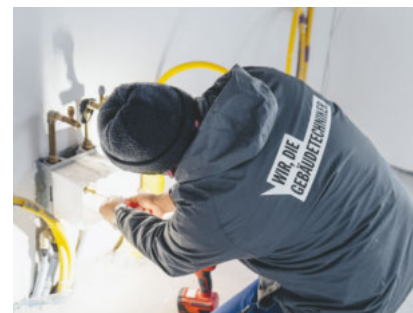
- ✓ ... est le cadre idéal pour sélectionner des apprentis
- ✓ ... évite les mauvaises surprises
- ✓ ... révèle si la personne convient au métier, à l'équipe et à l'entreprise
- ✓ ... montre comment est vraiment le métier dans la pratique, sans artifice
- ✓ ... permet de faire des économies, car seuls les jeunes motivés commenceront l'apprentissage
- ✓ ... évite les interruptions en cours de formation!

INFO

Contact : bildung@suissetec.ch
· Notice « Stage »
· Guide sur le recrutement

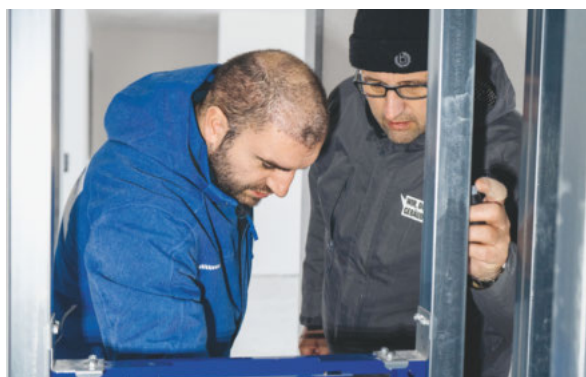


suissetec.ch/topformateur



Une journée sur le chantier

C'est à la mi-décembre 2022 que Christoph Schaefer, directeur de suissetec, était attendu par l'entreprise Schmidt AG à Lucerne. Sa mission : prêter main-forte au contremaître Dervish Mushkolaj sur le chantier du lotissement Grünmatt, et ce par des températures négatives.



INFO

schmidtag.ch

Et vous, que prévoyez-vous pour notre directeur ?

Ecrivez-nous : kommunikation@suissetec.ch

Un vent de renouveau à Lostorf



Dans un avenir pas si lointain, le suissetec campus va connaître une véritable mue pour devenir un pôle de formation équipé des dernières infrastructures. Suivant les principes de la certification « site 2000 watts en transformation », il constituera une référence en matière de construction durable et de technique du bâtiment innovante. Petit état des lieux avant l'arrivée des premières machines de chantier.

Marcel Baud
Photos : Patrick Lüthy

Depuis sa mise en service en 1983, le centre de formation de Lostorf a accueilli dans ses murs pas moins de 20 000 élèves, tous types de cours confondus. Actuellement, ce sont chaque année près de 270 professionnels qui y effectuent l'une des dix formations supérieures de la branche et environ 190 apprentis qui y suivent les CIE.

Rebaptisé suissetec campus depuis peu, le complexe situé au pied sud du Jura sera prochainement agrandi et rénové. Ce projet phare en matière d'énergie prévoit un autoapprovisionnement sur l'année à partir d'agents renouvelables. Des éléments photovoltaïques sur le toit et les façades produiront la plus grande part de courant. Une installation de couplage chaleur-force, alimentée par des copeaux de bois d'origine locale, fournira quant à elle la chaleur nécessaire ainsi que de l'électricité. Par le biais de ce concept, suissetec souhaite montrer l'étendue actuelle des possibilités en technique du bâtiment. Une ambition qui a son prix : le budget des travaux d'agrandissement et de rénovation se monte à près de 30 millions de francs.

Une extension nécessaire

S'agissant de la technique et de l'enveloppe du bâtiment, le suissetec campus occupe une place de choix dans le paysage suisse de la formation. Oskar Paul Schneider, responsable du centre, et Daniel Hufschmid, responsable opérationnel, sont très fiers de leur établissement. L'un de ses atouts : un enseignement axé sur la pratique et orienté vers l'avenir.

Interrogés sur la concurrence exercée par d'autres instituts, le duo met en avant la caractéristique du campus, à savoir les cours blocs. Les élèves peuvent ainsi se concentrer pleinement sur leur formation, loin de leur travail et de leur quotidien. Le centre offre en outre des possibilités d'hébergement et de restauration, ce qui favorise les progrès d'apprentissage et les échanges entre participants. Avec ses 152 lits (169 après la rénovation), l'hôtel rattaché au campus est le deuxième plus important du canton de Soleure. Cette prestation complémentaire connaît un beau succès, destiné à croître.



Visite au suissetec campus

A la rencontre des collaborateurs

Si un lieu de formation exceptionnel peut encourager l'apprentissage, la différence vient au final des personnes qui y travaillent. Les enseignants du suissetec campus ne manquent pas de motivation et savent dans leur domaine respectif susciter l'intérêt et la curiosité de leurs élèves pour les mener à la réussite.

Outre douze enseignants fixes, près de 130 animateurs de cours y transmettent leurs connaissances théoriques ou leur savoir-faire pratique à titre auxiliaire. Dans les coulisses, une vingtaine de collaborateurs assurent le bon fonctionnement du centre, de la réception à l'administration en passant par l'entretien et la restauration. Voici un aperçu d'une partie de l'équipe qui s'engage avec passion au suissetec campus. (baud)



Oskar Paul Schneider (à dr.), responsable du centre, et **Daniel Hufschmid** (à g.), responsable opérationnel, constituent un véritable tandem de direction et partagent le même bureau. Le premier est avant tout en charge du développement, de la structure et du personnel du campus, tandis que le second gère notamment l'exploitation, le contrôle des coûts et l'assurance qualité.

Avec la prolongation de la durée des apprentissages CFC de trois à quatre ans et l'augmentation correspondante des CIE, le campus a atteint la limite de ses capacités. C'est pourquoi une nouvelle annexe sera construite sur 1800 m² à partir du mois d'août. Comptant deux étages, elle abritera ateliers, laboratoires, salles de classe et zones de rencontre. Elle devrait déjà être terminée mi-2024. La partie hôtel et le bâtiment existant seront rénovés dans une deuxième phase, entre 2024 et 2027. <



Sarah Niggli (à g.) et **Ursula Eng** (à dr.) s'occupent de l'administration des cours. Et elles ne sont pas près de manquer de travail, car le campus n'accueille pas seulement les apprentis de la section soleuroise, mais aussi ceux venant de Suisse centrale, de Berne et d'Argovie pour les CIE. Leur période préférée dans l'année est aussi la plus intensive : la rentrée d'automne, lorsque la plupart des nouvelles sessions commencent. →



Anne Marie Studer, Guido Zwysig, Janis Hürlimann et Renato Renggli (de g. à dr.) sont responsables de l'entretien des bâtiments. Comme l'explique Guido Zwysig, le chef de l'équipe, ils savent rarement de quoi sera faite leur journée. C'est ce qui rend leur travail si varié. Il est donc indispensable de disposer de multiples connaissances et d'être réactifs, par exemple lorsqu'un beamer rend brusquement l'âme ou que la cuisinière du restaurant tombe en panne.



Dans ses ateliers, **Roland Keller** (à g.) enseigne la technique du chauffage à tous les niveaux de formation, à savoir des apprentis des CIE jusqu'aux futurs contremaîtres – la « crème de la crème », comme il les appelle. Son cahier des charges comprend également l'initiation des nouveaux instructeurs CIE ainsi que la logistique des outils et matériaux.

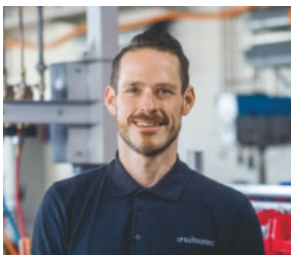
« Ce n'est pas le lieu, mais les personnes qui font la différence. »



Mauro Docci (à g.) occupe souvent les laboratoires sanitaires. Gaz, alimentation, évacuation des eaux usées : il enseigne pratiquement tout, que ce soit au niveau de la formation initiale ou de la formation continue. Il est également en charge des cours sur les gaz de pétrole liquéfiés, qui sont donnés à Lostorf pour toute la Suisse alémanique. Enfin, il forme le personnel de l'armée sur l'exploitation des installations d'eau potable des bâtiments militaires.



Pascal Birrer est responsable du département Ferblanterie/enveloppe du bâtiment. Dans ce rôle, il coordonne une vingtaine d'animateurs de cours auxiliaires. Tous exercent donc d'autres activités dans la branche, dont des fonctions dirigeantes pour certains, et font ainsi profiter les futurs ferblantiers et contremaîtres de leur forte orientation pratique. Pascal Birrer se réjouit des nouvelles possibilités numériques qu'offrira le campus après sa transformation, telles que des visualisations grâce à l'utilisation de drones. Autre avantage : il sera possible de donner à Lostorf les cours sur les toitures plates qui devaient auparavant être externalisés.



Dominik Koch a rejoint le centre de formation à l'automne dernier pour y donner des cours en sanitaire. Dans la tente provisoire servant d'atelier, ses apprentis ont l'occasion de s'exercer à la découpe de tuyaux et au croquis isométrique. Au départ, ils se sont montrés plutôt sceptiques face à cet environnement inhabituel, mais ils se sont vite rendu compte que rien n'y manquait. A noter que la tente est même agréablement chauffée – évidemment via une installation à pellets issus de la région.



Novica Janjic donne des cours exclusivement au niveau du brevet et du diplôme en sanitaire. Il a toujours autant de plaisir à transmettre ses connaissances et son savoir-faire, ainsi qu'à suivre les progrès des élèves du premier au dernier jour de formation. Et c'est ensuite une grande satisfaction pour lui de les voir mettre en pratique ses enseignements.



Tobias Koch (à dr.) fait la part belle aux énergies renouvelables. Nombre de ses apprentis installateurs sanitaires s'intéressent au sujet et veulent en savoir plus sur les installations solaires ou de récupération des eaux pluviales. Il se réjouit du futur développement du campus, et il apprécie tout particulièrement que les besoins des enseignants aient été pris en compte dans la planification détaillée.



Lorsque des enseignants ou des élèves arrivent déjà le dimanche soir pour dormir à l'hôtel, ils récupèrent la carte de leur chambre au moyen d'un code. Mais le reste du temps, les visiteurs peuvent s'adresser à la réception. **Doris Scheidegger** (photo) et **Monika Sommerhalder** sont les personnes de contact pour tout ce qui touche à l'hébergement, à la livraison de marchandises et bien plus encore. La question qu'elles entendent le plus souvent: « On ne vous a pas amené un téléphone, par hasard ? »

Des rabais à tort et à travers ?

Proposer des rabais à tout prix peut nuire durablement à une entreprise, à toute une branche, voire à la société. Il vaut donc la peine de s'interroger sur la pertinence même de ces réductions. Voici quelques réflexions à l'attention des entrepreneurs.

Christoph Schaer

Black Friday, actions promotionnelles ou soldes – nous connaissons tous les publicités du genre «20 % sur tout l'assortiment». Désormais, des rabais spéciaux sont accordés presque toute l'année. Cette évolution est défavorable non seulement au commerce de détail, mais aussi à beaucoup d'autres secteurs et à la société dans son ensemble. Depuis des années, les associations de protection des consommateurs mettent en garde contre le danger de ces pratiques, qui faussent l'appréciation d'un prix correct. La seule perspective d'un rabais suffit à activer le système de récompense dans notre cerveau. La raison a alors bien du mal à lutter contre la tentation, s'abstenir étant assimilé à une perte. Et si le facteur temps entre en jeu, cet effet est encore renforcé. La course permanente aux bonnes affaires tend par conséquent vers un comportement d'achat compulsif, avec une plus-value discutable. En tant que branche et que prestataires, nous ne devrions plus encourager ce mécanisme.

Différents types de rabais

Les rabais ne sont pas néfastes par définition, mais ils doivent reposer sur des raisons valables. Il s'agira essentiellement de situations permettant au prestataire de diminuer ses charges et d'en faire bénéficier le client. Voici trois exemples :

- **Enlèvement de la marchandise** : le client vient lui-même chercher la marchandise et la livraison est déduite du prix.
- **Paiement en espèces** : le prestataire reporte sur le client les avantages découlant du fait qu'il dispose plus vite de l'argent. Il évite aussi les taxes liées aux cartes de crédit.
- **Achat en gros** : le prestataire fait profiter le client des coûts moindres liés à l'achat en gros (emballage, expédition, etc.).

A l'inverse, voici de mauvaises raisons d'accorder un rabais :

- **Chantage** : il ne faudrait jamais entrer en matière lorsqu'un client commence à faire du chantage aux rabais.
- **Comparaison** : ce n'est pas parce que la concurrence joue le jeu des rabais qu'il faut se laisser influencer. Les prestataires qui cèdent à la pression lors des négociations de prix perdent en crédibilité. En revanche, une bonne connaissance de sa propre structure des coûts et un calcul des prix transparent favorisent la confiance et, par conséquent, une base de négociation correcte.
- **Fidélité** : peut-on parler de fidélité lorsque des clients tentent de dévaloriser ou de sous-rémunérer une prestation ? Tôt ou tard, ils conduiront le prestataire à sa perte.



Notre économie ne peut fonctionner sur le long terme que si elle repose sur des calculs de prix clairs servant de référence à tous les acteurs du marché. Ces conditions permettent de démasquer les rabais injustifiables, qui ne peuvent être accordés que s'ils ont été intégrés dans les prix en amont : une pratique équivalant de fait à tromper sa clientèle. Il arrive même que les nouveaux clients profitent de rabais tandis que les clients habituels n'ont droit à aucun avantage.

Or, les consommateurs ne sont pas bêtes, bien au contraire. S'ils se considèrent lésés, les clients de longue date vont finir par réclamer eux aussi des rabais et même changer de prestataire. Une telle politique de prix peut ainsi mener un entrepreneur à fermer boutique.

Conséquences sur le chiffre d'affaires

Lorsqu'un rabais de 20 % est accordé pour une marge de 30 %, il faut être bien conscient qu'une augmentation du chiffre d'affaires de 200 % est nécessaire pour équilibrer ses gains. En d'autres termes : il ne faut pas doubler, mais au moins tripler (!) son chiffre d'affaires.

Ce que montre bien le calcul suivant :

	Sans rabais	20 % de rabais
Prix de vente	100 CHF	80 CHF
Prix d'achat	70 CHF	70 CHF
Marge	30 CHF	10 CHF

Devoir tripler son chiffre d'affaires pour un rabais unique de 20 % ? Est-ce que cela vaut le coup ? Le calcul fonctionne aussi avec d'autres pourcentages de rabais. Certes, plus ce pourcentage baisse, plus l'objectif à atteindre diminue lui aussi. Mais pour un rabais de 10 %, c'est encore 50 % de chiffre d'affaires en plus qui est nécessaire : au lieu de ne vendre par exemple que 10 pièces, il faudra en écouler 15. Ce n'est qu'une fois ce seuil atteint qu'un bénéfice sera généré. Dans le cas contraire, l'octroi d'un rabais engendre une vente à perte. Qui peut alors s'étonner que des secteurs entiers pourtant surchargés ne dérogent que de faibles marges ?

« Les vraies plus-values accroissent la marge et consolident l'image. »

Le prix ne fait pas tout

Lorsque l'argument de vente se résume au prix, le risque est de tomber dans une spirale dangereuse. Ce sont les vraies plus-values qui accroissent la marge et consolident l'image d'une entreprise ainsi que ses relations avec les clients. Ils se sentent alors considérés à leur juste valeur et voient que leurs besoins sont pris au sérieux.

Il faut proposer aux clients des prestations supplémentaires leur apportant un bénéfice significatif, autrement dit qui améliorent ou simplifient leur vie. Au lieu d'accorder des rabais, mieux vaut ainsi réfléchir à d'autres sortes de plus-value.

Si nous voulons échapper au piège des rabais, nous devons donc nous montrer créatifs. Aussi avons-nous tout intérêt à nous concentrer sur nos prestations, qui sont indispensables à la société. Réfléchissons aux possibilités de gagner en efficacité et, partant, d'économiser des coûts. Cela aura pour effet de baisser les prix, de renforcer durablement l'attractivité de notre offre et de proposer plusieurs options à choix aux clients. Bref, ne multiplions pas les rabais, mais les idées! <

Des prestations plutôt que des rabais

Idées pour une offre au succès durable

- Définir une ligne de négociation claire et s'y tenir résolument. Les mandats qui n'apportent aucune marge ne servent pas à grand-chose.
- Déterminer le prix que le client est prêt à payer et établir le calcul en fonction. Rien ne justifie de faire cadeau de ses prestations. L'important est que le client reconnaisse la valeur du travail effectué.
- Indiquer rapidement le prix d'une prestation ou d'un produit et l'associer à des caractéristiques concrètes constituant une véritable plus-value pour le client.
- Se démarquer et individualiser son offre. Identifier ce que souhaite réellement le client et lui proposer un pack de prestations en conséquence.
- Constituer des packs de prestations qui offrent des options au client (p. ex. durée de garantie, service inclus, conditions de livraison et de paiement).
- Vendre des prestations, et non des rabais ! Toute remise de prix devrait toujours être liée à une réduction correspondante des prestations.

Entre de bonnes mains

Avec des professionnels expérimentés à l'œuvre, ça fonctionne. Ce principe est valable tant pour le nouveau service d'urgence national de suissetec que pour Sandra Tazzer, responsable du projet. Ses années d'expérience à coordonner les plans d'intervention pour une association de dépannage neuchâteloise sont en effet un énorme atout pour la solution nationale techniciensdubatiment24.ch.

Interview : rédaction du magazine

Comme le dit l'adage, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Par analogie, on pourrait aussi dire qu'il est vraiment précieux de pouvoir recourir à des années d'expérience pratique. Sandra Tazzer le prouve parfaitement : la responsable du projet techniciensdubatiment24.ch a en effet convaincu plus d'un membre suissetec grâce à son savoir-faire.

Nous nous sommes entretenus avec la Biennoise de 54 ans, qui travaille depuis de nombreuses années au secrétariat suissetec de Colombier (NE), à propos du nouveau service national, lancé avec succès le 1^{er} janvier 2023.

Sandra Tazzer, vous êtes mère de trois fils adultes et vous venez d'accueillir un nouveau « bébé »...

Notre association de dépannage cantonale a été mise sur pied en 2009 à Neuchâtel. Elle est parfaitement établie et reconnue dans

tout le canton, et ses prestations sont fort appréciées. Je suis très fière de ce projet et je l'appelle aujourd'hui encore « mon bébé ». Je vois la solution nationale techniciensdubatiment24.ch de la même manière. Et comme dans le cas d'un nouveau-né, il faut d'abord faire ses premières expériences et s'attendre à passer quelques nuits blanches. Mais ensuite le bébé grandit et poursuit généralement très bien son développement.

Par rapport à la solution cantonale à Neuchâtel, quel a été le plus grand défi dans la mise en place du service d'urgence national ?

Sans hésitation le « lobbying » au sein de l'association, c'est-à-dire convaincre autant d'entreprises que possible de la pertinence d'un service de piquet actif dans toute la Suisse. Au départ, c'était compliqué. Certains n'arrivaient pas vraiment à s'imaginer le pro-

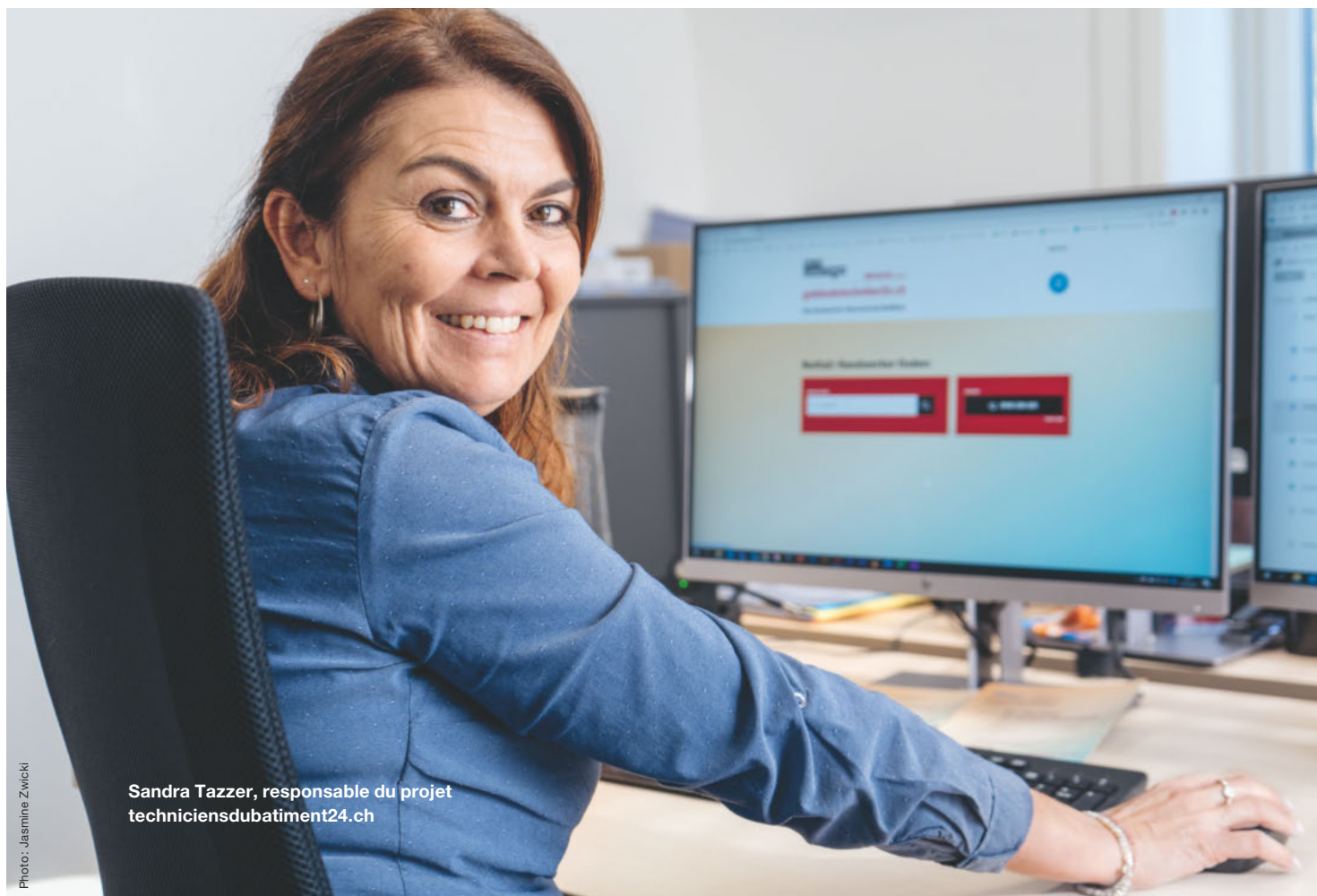


Photo: Jasmine Zwickli

Sandra Tazzer, responsable du projet techniciensdubatiment24.ch

jet et surtout sa mise en œuvre, et ils se voyaient déjà traverser la moitié de la Suisse... Les débuts avaient été plus faciles à Neuchâtel: les entreprises avaient vite compris qu'il était complexe et peu rentable d'organiser leur propre service de dépannage, et qu'une solution collective cantonale n'apportait que des avantages pour elles comme pour les clients.

Avez-vous déjà de premiers chiffres ou observations quant à la demande enregistrée depuis le lancement ?

Au départ, la hotline 0900 300 300 a reçu de nombreux « appels test ». Certains voulaient simplement voir si et comment le service fonctionnait. Et il y a encore parfois des erreurs car le numéro appartenait autrefois aux CFF.

La collaboration avec la centrale fonctionne très bien. Sans surprise, les appels sont plus nombreux le week-end que les jours ouvrables. Pour le reste, les statistiques ne sont pas encore assez représentatives. Toutes les suggestions ou propositions d'amélioration sont les bienvenues, qu'elles viennent des entreprises de piquet ou des clients finaux. Ces retours nous aident à améliorer continuellement notre service.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'utilisation du site techniciensdubatiment24.ch ?

Ici aussi, il est encore trop tôt pour donner des chiffres précis. La simplicité et la clarté ont toujours été au centre de nos réflexions. C'est primordial, car quand on est face à une urgence, on est déjà assez stressé et on veut trouver le plus vite possible le numéro d'un technicien du bâtiment sérieux. Cette exigence semble avoir été bien remplie. Au-delà de l'aspect visuel, le site Internet est surtout apprécié car il est clair et convivial. Le contenu a été réduit à l'essentiel, mais il comprend tout de même des informations précieuses, telles que des conseils de prévention. Nous avons reçu beaucoup de réactions positives. Le lancement réussi du projet a convaincu de nombreuses entreprises initialement sceptiques, qui aujourd'hui y participent aussi. C'est un beau succès, auquel le site Internet a certainement contribué.

Dans de nombreuses régions, il existe déjà des regroupements d'entreprises qui assurent un service de piquet. Qu'est-ce qui les motive à participer en plus à techniciensdubatiment24.ch ?

Je trouve que les organisations de piquet régionales sont une très bonne chose. Rallier les entreprises de ces solutions locales à notre service national n'était pas facile, et ne l'est toujours pas. Il a fallu donner de nom-

breuses explications. Ces discussions ont cependant toujours été constructives et ont finalement porté leurs fruits. Par exemple, les services de piquet des villes de Bienne et de Berne nous ont rejoints. Nos arguments ont convaincu: le meilleur moyen de lutter contre les faux professionnels qui nuisent à l'image de la branche est de s'unir. Je cite ici volontiers les mots de notre directeur Christoph Schær: « Ce n'est qu'ensemble que nous réussissons et c'est l'essence même d'une association. » Il est aussi important de souligner que nous ne souhaitons pas concurrencer les solutions de piquet régionales. Elles ont toujours leur place.

« Le meilleur moyen de lutter contre les faux professionnels qui nuisent à l'image de la branche est de s'unir. »

Qu'entreprend suisselec pour promouvoir ce nouveau service auprès du grand public ?

Outre les relations publiques et médias, suisselec prévoit notamment d'améliorer encore sa visibilité sur Google à l'aide du référencement (Search Engine Optimization/Advertising). En outre, des annonces print ciblées et des activités sur les médias sociaux sont prévues. C'est le département Marketing et communication, aussi représenté dans l'équipe de projet, qui en est responsable et qui pilote le tout. D'une manière générale, j'ai trouvé que le travail réalisé entre les différents sites et départements était très constructif et enrichissant.

Nous comptons à présent sur le bouche à oreille et le soutien de tous les techniciens du bâtiment fiables et sérieux, qu'ils participent ou non au service d'urgence national. Car lorsque les agissements de prestataires peu scrupuleux font les gros titres des journaux, cela nuit en définitive à toute la branche. Nous ne pouvons pas nous le permettre et nous ne voulons plus le tolérer. <

Un lancement réussi

A peine annoncé, le tout nouveau service de piquet de suisselec voyait déjà affluer plusieurs dizaines d'inscriptions. De même, les supports promotionnels tels que flyers, cartes de visite et autocollants ont été rapidement épuisés, et de nouveaux stocks ont dû être produits. « Je suis très fier et satisfait qu'un projet aussi innovant ait pu démarrer sans encombre un 1^{er} janvier. C'est tout sauf une évidence », a déclaré Christoph Schær. L'équipe de projet a fait un excellent travail, et les mesures de communication ont démarré de manière très réjouissante. Mais la participation des entreprises membres demeure décisive: « Tout repose sur elles », a souligné le directeur. Il est donc important que le plus grand nombre possible d'entreprises rejoignent ce service. C'est le seul moyen d'assurer une couverture globale en permanence, qui profite à toutes les parties prenantes. Au final, comme dans toute situation d'urgence, chaque minute peut compter...

Alors, convaincus ? Il est toujours possible de s'inscrire sur techniciensdubatiment24.ch pour rejoindre le réseau des professionnels de suisselec.

Pour toute question: Sandra Tazzer +41 32 843 49 58, sandra.tazzer@suisselec.ch



INFO

Informations pour les membres suisselec: suisselec.ch/servedurgence
Site Internet pour les clients: techniciensdubatiment24.ch



Des championnats suisses atypiques

Comme de coutume, les championnats suisses de la technique du bâtiment auront lieu en automne. Cette année, ils se tiendront dans le cadre de l'OLMA, à Saint-Gall. Toutefois, pour les métiers d'installateur en chauffage, d'installateur sanitaire et de ferblantier, ils seront organisés par équipes, et non de manière individuelle.

Helena Montag

En raison du passage de trois à quatre ans pour les apprentissages dans les métiers manuels, les examens finaux d'installateur en chauffage, d'installateur sanitaire et de ferblantier ne se tiendront pas cet été. Par conséquent, les conditions de participation aux championnats suisses ne seront pas remplies pour ces professions.



« Les championnats par équipes représentent une occasion unique de quitter sa zone de confort et de laisser libre cours à sa créativité. »

Patric Mollet, chef expert en ferblanterie et président des championnats des métiers

L'union fait la force

A circonstances exceptionnelles, mesures exceptionnelles : les jeunes professionnels de ces métiers s'affronteront dans le cadre de championnats par équipes. Par groupes de trois, composés d'un représentant de chaque métier, les apprentis travailleront ensemble pendant deux jours sur un projet partiellement imposé. Ils auront pour cela une grande liberté de manœuvre. En plus des aptitudes artisanales, une méthode de travail structurée et précise ainsi qu'une part de créativité seront requises dans la planification et l'exécution. Pour les participants, l'exercice sera donc interdisciplinaire et axé sur la pratique.

Conditions de participation

Les championnats par équipes sont ouverts aux apprentis installateurs en chauffage, installateurs sanitaires ou ferblantiers actuellement en 3^e année et ayant obtenu une moyenne d'au moins 5 aux CIE. Les candidats s'inscrivent de manière individuelle, et suisstec procédera à un tirage au sort pour former les équipes. Les flyers seront envoyés en mai, avec inscription possible jusqu'au 11 juin 2023.

Un événement unique

Pendant deux jours, les participants vont vivre un événement unique à l'occasion de l'OLMA : au milieu de la foire, les jeunes professionnels montreront ce que les techniciens du bâtiment ont dans le ventre afin de décrocher le titre de champion suisse. Un événement à ne pas manquer !

Pas de changement pour les autres métiers

Pour les constructeurs d'installations de ventilation et les projeteurs en technique du bâtiment, les championnats suisses auront lieu dans le cadre habituel : tous les diplômés ayant réussi leur CFC avec une note d'au moins 5 au travail pratique lors de l'examen final de cet été pourront s'inscrire aux championnats suisses des métiers et concourir de manière individuelle. <

INFO

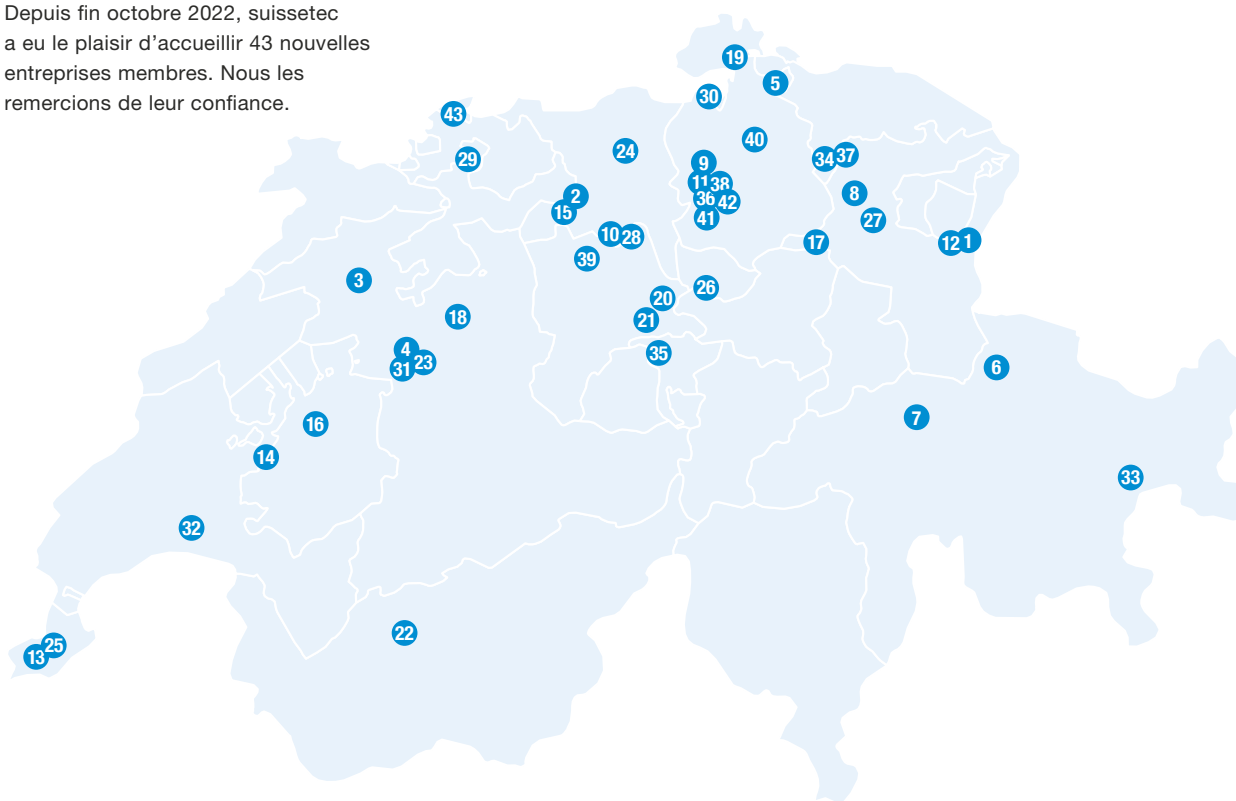
Championnats suisses 2023 :
12-22 octobre, OLMA, Saint-Gall
Inscription aux championnats par équipes
dès mai 2023 sur :
suisstec.ch/championnats



Photo : Tatjana Schmalzger

Bienvenue ! Willkommen ! Benvenuto ! Beinvegni !

Depuis fin octobre 2022, suissetec a eu le plaisir d'accueillir 43 nouvelles entreprises membres. Nous les remercions de leur confiance.



Nom	Localité	Ct	Nom	Localité	Ct
1 2R Lufttechnik GmbH	Sennwald	SG	23 IEM Ingenieurbüro für Energie- und Messtechnik AG	Berne	BE
2 AQA Gebäudetechnik GmbH	Oberentfelden	AG	24 Jan Weisskopf AG	Gebenstorf	AG
3 A-TEAM Gebäudetechnik AG	Biel/Bienne	BE	25 Jérôme Clerc Consulting	Carouge	GE
4 BMS Building Materials Suisse	Berne	BE	26 Kontur plant GmbH	Walchwil	ZG
5 Bötschi Gebäudetechnik GmbH	Oberstammheim	ZH	27 m + c solartech GmbH	Ullisbach	SG
6 Büro M GmbH	Zizers	GR	28 Mattmann Gebäudetechnik AG	Aesch	LU
7 Camathias Planung AG	Laax	GR	29 Moret-Brodmann AG	Hofstetten	SO
8 clevertech systemtechnik ag	Bütschwil	SG	30 Neukom Energytech GmbH	Rafz	ZH
9 CS Gebäudetechnik AG	Rümlang	ZH	31 nupla ag	Berne	BE
10 D. Balazi Sanitär/Heizung/ Dienstleistung	Reinach	AG	32 PICT ingénieurs Sàrl	Lausanne	VD
11 Dietiker Installationstechnik GmbH	Schlieren	ZH	33 plaiivtec Haustechnik GmbH	Zuoz	GR
12 DORF-Lüftungstechnik AG	Sennwald	SG	34 Pro-Energie Projekt- und Energiemanagement GmbH	Sirnach	TG
13 EauSolAir Sàrl	Grand-Lancy	GE	35 Rolf Meyer Sanitär AG	Stansstad	NW
14 Effitherm Sàrl	Romont	FR	36 sabanovic gmbh	Zurich	ZH
15 Enerty Engineering GmbH	Safenwil	AG	37 Sanitär R. Oswald GmbH	Wilén b. Wil	TG
16 Enthalpie Consult Sàrl	Matran	FR	38 Spenglerei Kolb	Zurich	ZH
17 E-Profi Education AG	Eschenbach	SG	39 Trispe GmbH	Triengen	LU
18 Exp-H GmbH	Berthoud	BE	40 Virtuos 3D Modeling AG	Winterthour	ZH
19 Leaplan	Schaffhouse	SH	41 WEGO Gebäudetechnik GmbH	Adliswil	ZH
20 Gerber Spenglerei GmbH	Root	LU	42 Weiss AG Wassertechnik	Glattbrugg	ZH
21 Helion Energy AG	Lucerne	LU	43 Widmer&Bühler Haustechnik GmbH	Bâle	BS
22 Hydro Service VR Sàrl	Uvrier	VS			

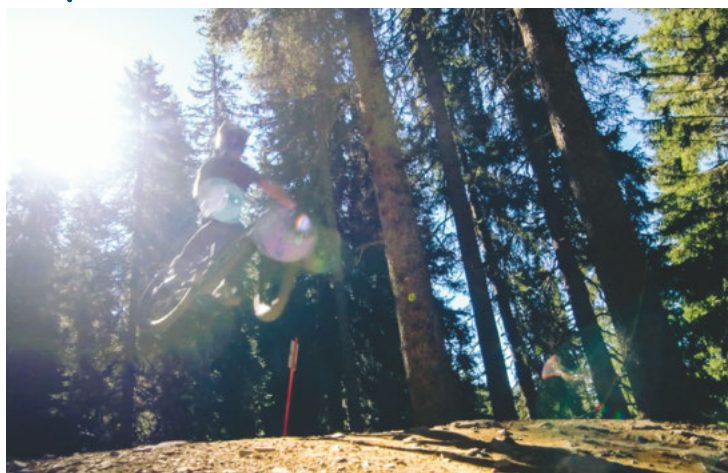
Pense-bête



SAVE THE DATE

Congrès suissetec

Viège/Zermatt
23-24 juin 2023



Nouveaux visages

Le programme ambassadeurs de suissetec vole désormais de ses propres ailes : l'aventure se poursuit sans Bligg, l'accent étant mis sur des représentants issus de nos propres rangs. Les dernières vidéos présentent ainsi un duo de projeteurs, le directeur d'une entreprise de ferblanterie et, dès avril, un professionnel du solaire. Pour en savoir plus :

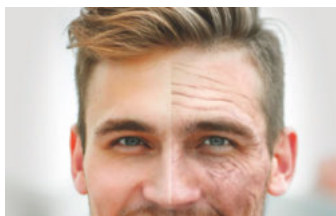
suissetec.ch/ambassadeurs



William Zahler en route pour Gdańsk

Agé de 19 ans, ce ferblantier de Lenk (BE) défendra les couleurs de la Suisse dans la catégorie « Metal Roofing » aux EuroSkills, qui auront lieu début septembre en Pologne.

Il sera encadré par une équipe d'experts, dont Martin Pauli. suissetec leur souhaite d'ores et déjà plein succès !



Les dangers du soleil

Si les rayons du soleil donnent de l'énergie, ils accélèrent aussi le vieillissement de la peau. C'est pourquoi les techniciens du bâtiment devraient eux aussi veiller à se protéger des UV. Campagne de sensibilisation de la SUVA et de **suissetec** : suissetec.ch/topsafety_fr



Un avenir en toute sécurité

Garantir un environnement de travail sûr et sain est essentiel. Il contribue à réduire les risques, à diminuer les coûts et à favoriser la motivation des collaborateurs. C'est la clé de votre succès ! Votre entreprise est confrontée à une situation délicate en matière de sécurité au travail ? Profitez de notre offre et gagnez l'assistance gratuite d'un spécialiste en sécurité : suissetec.ch/topsafety_fr

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Sanitaire

→ Canal de vente numérique – planificateur de salle de bains

Chauffage

→ Calculateur en technique du bâtiment

Ferblanterie

→ Directive sur la norme SIA 271

Tous les domaines

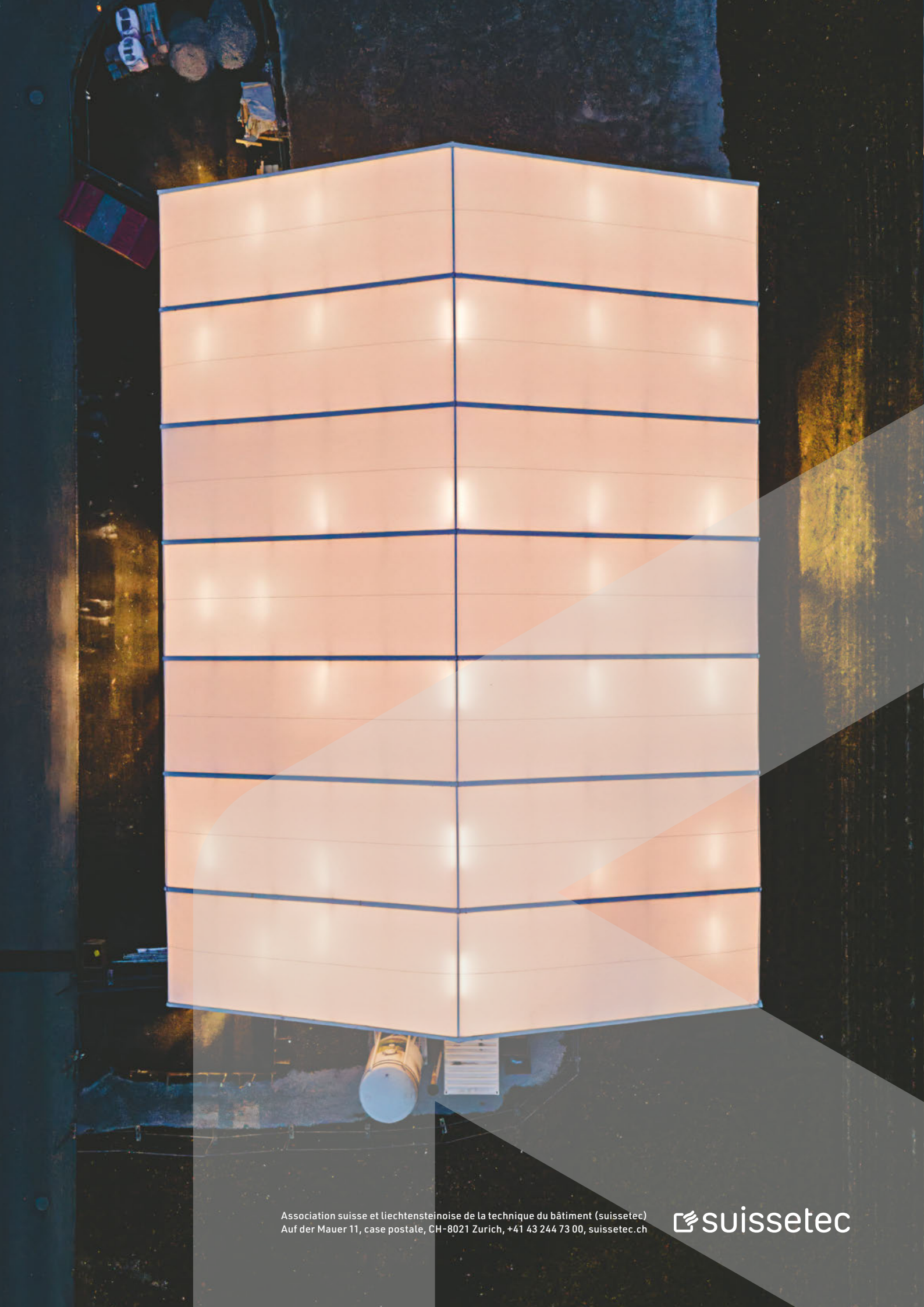
→ Sites Internet pour entreprises

→ Bases de calcul 2023

Commande sur suissetec.ch/shop

Des infos à partager!

Vous souhaitez que vos collaborateurs eux aussi profitent des articles de « **suissetec mag** » ? Vous pouvez tout à fait commander davantage d'exemplaires, qui seront gratuitement envoyés à votre entreprise. Indiquez-nous le nombre souhaité à kommunikation@suissetec.ch.



Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)
Auf der Mauer 11, case postale, CH-8021 Zurich, +41 43 244 73 00, suissetec.ch

 **suissetec**